

→ L'antienne d'ouverture (que j'ai lue dans Prions en Église), m'a aidé à me préparer à cette messe, quelques minutes agenouillé devant la présence eucharistique du Seigneur

Messe du mardi 16 juin 2020

Mardi de la 11e semaine du temps ordinaire

Prière du prêtre au début de la messe :

Dieu éternel et tout puissant, qui régis l'univers au ciel et sur la terre, exauce en Ta bonté les prières de Ton peuple et fais à notre temps la grâce de la Paix

Première lecture (1 R 21, 17-29)

« Tu as fait pécher Israël »

→ [Entre crochets] le verset ajouté à ceux prévus par la liturgie pour donner le contexte de ce passage qui fait suite à celui d'hier dans le Premier Livre des Rois

[¹⁶ Quand Acab apprit que Naboth était mort, il se rendit à la vigne de Naboth et en prit possession.]

¹⁷ La parole du Seigneur fut adressée au prophète Élie de Tishbé :

¹⁸ « Lève-toi, va trouver Acab, qui règne sur Israël à Samarie.

Il est en ce moment dans la vigne de Naboth, où il s'est rendu pour en prendre possession.

→ Le Seigneur, Lui, a tout vu !

¹⁹ Tu lui diras : « Ainsi parle le Seigneur :

Tu as commis un meurtre, et maintenant tu prends possession.

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur :

À l'endroit même où les chiens ont lapé le sang de Naboth, les chiens laperont ton sang à toi aussi. »

²⁰ Acab dit à Élie : « Tu m'as donc retrouvé, toi, mon ennemi ! »

Élie répondit : « Oui, je t'ai retrouvé.

Puisque tu t'es déshonoré en faisant ce qui est mal aux yeux du Seigneur

²¹ je vais faire venir sur toi le malheur : je supprimerai ta descendance,

j'exterminerai tous les mâles de ta maison, esclaves ou hommes libres en Israël.

²² Je ferai à ta maison ce que j'ai fait à celle de Jéroboam, fils de Nebath,

et à celle de Baasa, fils d'Ahas, tes prédécesseurs, car tu as provoqué ma colère et fait pécher Israël.

²³ Et le Seigneur a encore cette parole contre Jézabel :

« Les chiens dévoreront Jézabel sous les murs de la ville de Yizréel ! »

²⁴ Celui de la maison d'Acab qui mourra dans la ville sera dévoré par les chiens ;

celui qui mourra dans la campagne sera dévoré par les oiseaux du ciel. »

²⁵ On n'a jamais vu personne se déshonorer comme Acab

en faisant comme lui ce qui est mal aux yeux du Seigneur, sous l'influence de sa femme Jézabel.

²⁶ Il s'est conduit d'une manière abominable en s'attachant aux idoles,

comme faisaient les Amorites que le Seigneur avait chassés devant les Israélites.

²⁷ Quand Acab entendit les paroles prononcées par Élie,

il déchira ses habits, se couvrit le corps d'une toile à sac

– un vêtement de pénitence – et il jeûnait, il gardait la toile à sac pour dormir, et il marchait lentement.

²⁸ Alors la parole du Seigneur fut adressée à Élie :

²⁹ « Tu vois comment Acab s'est humilié devant moi !

Puisqu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur de son vivant ;

c'est sous le règne de son fils que je ferai venir le malheur sur sa maison. »

– Parole du Seigneur.

→ Pourquoi punir le fils de la faute du père ? Parce que ce n'est pas une punition mais une menace : si le fils marche sur les pas de son père, il sait où il va : au désastre

→ On se souvient des paroles du Seigneur quand Il se présenta à Moïse en passant devant lui (Ex 34, 6-7) : "Il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération"

→ Ces paroles si dures aux oreilles de 2020 ne sont-elles pas à remettre dans le contexte de l'époque, où comme l'explique Acab à Naboth, on honore ses "pères" en faisant comme eux. Et dans la pédagogie du Seigneur, où la "punition" est d'abord un avertissement puis une leçon, tout cela dans un immense désir de Sa part que tous soient sauvés mais restent libres !

→ "Que le Seigneur me préserve de te céder l'héritage de mes pères !" avait répondu Naboth à Acab qui voulait lui acheter sa parcelle : il tenait à la conserver par respect de son père (et de son grand père...etc), qui en avaient pris soin pour la transmettre aux générations suivantes

→ Il a vu, Lui, ce que contenaient la lettre frappée du sceau royal, pour enrôler ses serviteurs dans une condamnation à une mort infâme, au nom de la justice de Dieu, sur des accusations 100% fausses, inventées de toutes pièces !

→ Acab a mis son autorité pour appeler à un « jeûne sacré » menant au procès inique d'un innocent

→ Comme ses prédécesseurs, Acab habitue ses sujets aux péchés les plus graves et même il les oblige à être complice de ses crimes

→ À cause de cela, le Seigneur annonce des châtiments horribles à Acab et Jézabel

→ En réalité, bien sûr, ce qu'Il espère, c'est qu'ils se convertissent avant de vivre tout cela...

→ Acab ne menace pas Élie, et il accepte ses reproches ; il fait même une pénitence publique

→ Le Seigneur, avait vu le péché d'Acab, Il voit maintenant son repentir

Psaume Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 11.16
R/ ³Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton amour,
selon Ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre Toi, et Toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à Tes yeux, je l'ai fait.

→ À chaque fois que le péché entre dans ma vie, j'ai toujours une responsabilité : oui, Seigneur, c'est vrai, j'ai péché : j'ai ma responsabilité, ma complicité, et je dois l'assumer

→ La miséricorde du Seigneur n'est pas le déni de ma faute : oui, Seigneur, moi qui ai été créé pour aimer, eh bien là j'ai refusé d'aimer, et ce faisant j'ai refusé de T'aimer, Toi

Détourne Ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.
Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera Ta justice.

→ Mon péché n'est pas toujours irréparable comme le meurtre de Naboth, mais il laisse des traces de mort, et il entraîne d'autres péchés après le mien ; Dieu seul libère cela

Acclamation (cf. Jn 13, 34)

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »
Alléluia.

→ Parce Lui m'aime, je dois L'aimer, et aimer ceux qu'Il aime, et le plus possible comme Lui les aime

Évangile (Mt 5, 43-48)
« Aimez vos ennemis »

Jésus disait à Ses disciples :

⁴³« Vous avez appris qu'il a été dit :
"Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi".

→ Ce n'est pas mon ennemi que je dois haïr, mais le péché qu'il a commis contre moi, contre les autres et contre Dieu

⁴⁴Eh bien ! moi, je vous dis :

⁴⁵Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent,
afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ;
car Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons,
Il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

→ Vais-je pour autant réussi à "aimer" mon ennemi ? Concrètement je vais essayer de me revêtir d'une plus grande bienveillance envers lui, et surtout je vais prier pour lui...

→ Je ne prierai pas pour que le Seigneur le punisse, mais pour qu'Il le bénisse, pour qu'Il lui montre qu'Il l'aime lui aussi, jusqu'à lui donner force et désir d'être plus aimable

⁴⁶En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?

Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

⁴⁷Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ?

Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

⁴⁸Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

– Acclamons la Parole de Dieu

→ Impossible d'être "vraiment" les fils et filles de notre Père du Ciel si nous ne passons pas notre vie comme Lui : à aimer

→ Aimons-Le, Lui, ne nous séparons jamais de Lui, et supplions-Le de tout notre cœur de nous donner toujours plus d'amour

→ Que nous soyons "parfaits" ce n'est pas un préalable nécessaire pour vivre de Lui, c'est la conséquence d'aimer avec Lui

Prière du prêtre sur les offrandes :

Seigneur, accorde-nous de vraiment participer à cette eucharistie, car chaque fois qu'est célébrée ce sacrifice en mémorial, c'est l'œuvre de la Rédemption qui s'accomplit !

Homélie de la messe de 9h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Aujourd'hui nous assistons à la confrontation du roi Acab avec la Justice exprimée par le prophète Elie. Acab est en train de prendre possession d'une vigne qu'il a volée à Naboth, et il est parvenu à cela en l'attaquant par de faux témoignages. Acab a-t-il seulement conscience de la gravité de son acte ?

Quand on entend le récit de la mort de Naboth [c'était la première lecture d'hier], n'entend-on pas en son cœur monter une grande colère contre Acab [et aussi contre sa femme Jézabel] ? Dieu pourrait-il rester immobile et ne pas réagir contre une telle injustice ?

Ah, les prophètes, on est souvent tenté de faire taire leur voix pour asseoir le pouvoir qu'on croit avoir [sur les choses et sur les personnes]. Et nous, savons-nous écouter les prophètes que Dieu met sur notre route pour nous rappeler Sa Justice ?

Toute injustice mérite une forme de « rétribution », et dénoncer une injustice, c'est promouvoir la Justice, donc la paix. Voilà le rôle des prophètes de tous les temps ! Mais tout baptisé ayant bien entendu la Parole du Seigneur ne peut-il pas oser une parole de vérité quand il sait qu'elle est juste, et qu'il est éclairé [par l'Esprit Saint pour la dire à telle(s) personne(s) à tel(s) moment(s)] ? Une parole qui éclaire, qui ramène la paix.

Amen.

Commentaire Evangile au Quotidien

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897), carmélite, docteur de l'Eglise

L'amour des ennemis

Il se trouve dans la communauté une sœur qui a le talent de me déplaire en toutes choses ; ses manières, ses paroles, son caractère me semblaient très désagréables. Cependant c'est une sainte religieuse qui doit être très agréable au bon Dieu ; aussi ne voulant pas céder à l'antipathie naturelle que j'éprouvais, je me suis dit que la charité ne devait pas consister dans les sentiments, mais dans les œuvres. Alors je me suis appliquée à faire pour cette sœur ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus. À chaque fois que je la rencontrais je priais le bon Dieu pour elle, lui offrant toutes ses vertus et ses mérites. Je sentais bien que cela faisait plaisir à Jésus, car il n'est pas d'artiste qui n'aime à recevoir des louanges de ses œuvres, et Jésus, l'artiste des âmes, est heureux lorsqu'on ne s'arrête pas à l'extérieur mais que, pénétrant jusqu'au sanctuaire intime qu'il s'est choisi pour demeure, on en admire la beauté.

Je ne me contentais pas de prier beaucoup pour la sœur qui me donnait tant de combats, je tâchais de lui rendre tous les services possibles et quand j'avais la tentation de lui répondre d'une façon désagréable, je me contentais de lui faire mon plus aimable sourire et je tâchais de détourner la conversation (...) Souvent aussi (...), ayant quelques rapports d'emploi avec cette sœur, lorsque mes combats étaient trop violents, je m'enfuyais comme un déserteur. Comme elle ignorait absolument ce que je sentais pour elle, jamais elle n'a soupçonné les motifs de ma conduite et demeure persuadée que son caractère m'est agréable. Un jour à la récréation, elle me dit à peu près ces paroles d'un air très content : « Voudriez-vous me dire, ma sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, ce qui vous attire tant vers moi, à chaque fois que vous me regardez, je vous vois sourire ? » Ah, ce qui m'attirait, c'était Jésus caché au fond de son âme. Jésus qui rend doux ce qu'il y a de plus amer.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

Implorer Dieu de Son amour

Se rassembler autour de Jésus pour écouter Ses paroles et les laisser nous transformer : telle est notre vocation chrétienne, tel est le chemin de notre « perfection » – autant dire de notre « accomplissement », qui est d'aimer. Sachant qu'il nous appartient d'implorer Dieu pour qu'Il nous aide à rassembler nos forces vives dispersées et nos pensées qui tendent toujours à s'éparpiller et à nous éloigner de la source jaillissante de l'amour, fruit de la présence en nous de l'Esprit Saint.

Invitation : Même si je pense que je n'ai pas d'ennemis, il y a des personnes pour qui il me faut faire un effort afin de les rencontrer. Eh bien, si je faisais un pas aujourd'hui vers l'une d'entre elles ?

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

La tonalité pénitentielle de la 1re lecture et du Psaume de ce jour est bienvenue. Car, reconnaissons-le, aimer nos ennemis n'est tout de même pas facile. Les paroles de Jésus se situent au cœur du Sermon sur la montagne, et appartiennent plus précisément à ce que l'on qualifie d'« antithèses » : « Vous avez appris... Eh bien ! moi, je vous dis... » L'extrait d'aujourd'hui correspond à la sixième antithèse et concerne l'amour de nos ennemis, de nos persécuteurs. À première vue, on pourrait entendre le propos de Jésus comme une mise à jour très légaliste des commandements : Il nous appellerait à ne pas nous en tenir à la loi ancienne, mais à lui obéir à Lui. Mais Jésus n'est pas là pour cela. Ce qui Lui tient à cœur, c'est l'annonce du Royaume, la révélation plénière de Dieu qui est amour. Il quitte très vite le registre de la loi, d'ailleurs. C'est l'amour qui l'intéresse, et Il nous appelle à aimer, à vivre à la ressemblance du Père. Vivre l'Évangile au quotidien, c'est toujours chercher à imiter Dieu, à témoigner de Sa miséricorde, à nous comporter comme des saints.

Le pape François estime que c'est « difficile, mais pas impossible » (Méditation du 19 juin 2018). Et il explique : « Le Seigneur nous demande le courage d'un amour sans calculs. Parce que la mesure de Jésus est l'amour sans mesure. (...) Il nous a demandé l'extrémisme de la charité. C'est l'unique extrémisme chrétien autorisé : l'extrémisme de l'amour. » (Homélie du 23 février dernier)

Méditation Prier au Quotidien

« Supportez-vous les uns les autres dans l'amour, faisant tout ce qui est en votre pouvoir pour garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix » (Éphésiens 4, 2).
Il n'est pas possible de maintenir l'unité ni la paix si les frères ne s'encouragent pas les uns les autres par le soutien mutuel, en gardant le lien de la bonne entente grâce à la patience. Pardonner à ton frère qui commet des fautes à ton égard non seulement soixante-dix fois sept fois, mais absolument toutes ses fautes, aimer tes ennemis, prier pour tes adversaires et tes persécuteurs (Matthieu 5, 39.44 ; 18,22) – comment y arriver si l'on n'est pas ferme dans la patience et la bienveillance ? (...) Que dire de la colère, de la discorde, de la rivalité ? Elles n'ont pas de place chez un chrétien. La patience doit habiter son cœur ; on n'y trouvera alors aucun de ces maux. ●
Saint Cyprien (v. 200-258), évêque de Carthage et martyr

→ Le chapitre 22 qui clôt le Premier Livre des Rois est très intéressant : il montre bien les relations difficiles entre le pouvoir et l'esprit du Bien, et comment l'esprit du mal peut contaminer profondément un puissant

Le dernier chapitre du Premier Livre des Rois

aelf.org

→ Aram, c'est le royaume dont la capitale est Damas

→ Pourquoi ce désir soudain d'Acab de reprendre cette ville ?

¹ On resta tranquille pendant trois ans, sans guerre entre Aram et Israël.

² Mais la troisième année, Josaphat, roi de Juda, descendit auprès du roi d'Israël.

³ Le roi d'Israël dit à ses serviteurs : « Savez-vous que la ville de Ramoth-de-Galaad nous appartient ? Nous restons sans rien dire, au lieu de la reprendre des mains du roi d'Aram ».

⁴ Il dit à Josaphat : « Viendrais-tu avec moi pour combattre à Ramoth-de-Galaad ? »

Et Josaphat répondit au roi d'Israël : « Ce sera pour moi comme pour toi, pour mon peuple comme pour ton peuple, pour mes chevaux comme pour tes chevaux.

⁵ Josaphat dit au roi d'Israël : « Mais consulte d'abord la parole du Seigneur. »

⁶ Le roi d'Israël réunit les prophètes, au nombre d'environ quatre cents.

Il leur demanda : « Irai-je à Ramoth-de-Galaad pour combattre, ou dois-je y renoncer ? »

Ils dirent : « Monte ! Le Seigneur livrera la ville aux mains du roi. »

⁷ Mais Josaphat reprit : « N'y a-t-il ici aucun autre prophète du Seigneur, par qui nous pourrions le consulter ? »

⁸ Le roi d'Israël répondit à Josaphat : « Il y a encore un homme par qui nous pourrions consulter le Seigneur, mais moi, je le hais, car il ne prophétise rien de bon à mon sujet, mais seulement du mal. C'est Michée, fils de Yimla. » Josaphat répliqua : « Que le roi ne parle pas ainsi ! »

⁹ Le roi d'Israël appela un dignitaire et lui dit : « Vite, fais venir Michée, fils de Yimla ! »

¹⁰ Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, siégeaient, en tenue d'apparat, chacun sur son trône, sur l'esplanade à l'entrée de la porte de Samarie.

Et, devant eux, tous les prophètes se mettaient à prophétiser.

¹¹ Sédécias, fils de Kenahana, s'était fabriqué des cornes de fer.

Il disait : « Ainsi parle le Seigneur : Avec cela tu pourfendras Aram jusqu'à l'exterminer. »

¹² Tous les prophètes prophétisaient de la même manière ; ils disaient :

« Monte à Ramoth-de-Galaad ! Tu réussiras ! Le Seigneur livrera la ville aux mains du roi. »

¹³ Le messager qui était allé appeler Michée lui dit :

« Voici les paroles des prophètes : d'une seule voix, ils annoncent du bien pour le roi. Que ta parole soit donc conforme à celle de chacun : annonce du bien ! »

¹⁴ Michée répondit : « Par le Seigneur qui est vivant ! Ce que le Seigneur me dira, c'est cela que j'annoncerai ! »

¹⁵ Il entra chez le roi qui lui dit : « Michée, irons-nous à Ramoth-de-Galaad pour combattre, ou devons-nous y renoncer ? » Il répondit : « Monte ! Tu réussiras. Le Seigneur livrera la ville aux mains du roi. »

¹⁶ Le roi lui rétorqua : « Combien de fois devrai-je t'adjurer de me dire seulement la vérité au nom du Seigneur ? »

¹⁷ Michée dit alors : « J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes, comme des brebis sans berger.

Le Seigneur a dit : "Ces gens n'ont plus de maître ; qu'ils retournent en paix, chacun dans sa maison".

¹⁸ Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Ne te l'avais-je pas dit ?

Il ne prophétise à mon sujet rien de bon, mais seulement du mal ! »

¹⁹ Michée reprit : « Eh bien ! Écoute la parole du Seigneur !

J'ai vu le Seigneur qui siégeait sur son trône ; toute l'armée des cieux se tenait près de Lui, à Sa droite et à Sa gauche.

²⁰ Le Seigneur demanda : « Qui séduira Acab, pour qu'il monte et qu'il tombe à Ramoth-de-Galaad ? »

L'un répondit ceci, l'autre répondit cela.

²¹ Alors un esprit s'avança et se tint en présence du Seigneur. Il dit : « Moi, je le séduirai ».

Le Seigneur reprit : « De quelle manière ? »

²² Il répondit : « J'avancerai, je deviendrai esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. »

Le Seigneur déclara : « Tu le séduiras, tu l'auras même en ton pouvoir. Avance, et fais comme tu as dit. »

²³ Michée continua : « Maintenant donc, voici que le Seigneur a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là, voici que le Seigneur annonce contre toi le malheur. »

²⁴ Sédécias, fils de Kenahana, s'approcha et frappa Michée sur la joue, en disant :

« Par où l'esprit du Seigneur s'est-il échappé de moi pour te parler ? »

²⁵ Michée répondit : « Eh bien ! Le jour où tu fuiras dans une chambre retirée pour te cacher, tu le verras. »

→ Wikipédia dit quelques mots de Ramoth : une ancienne ville des montagnes de Galaad en Transjordanie, longtemps disputée entre les rois d'Israël et d'Aram

→ Josaphat l'a bien compris : ces prophètes parlent par servilité envers le roi et non selon la parole du Seigneur

→ Trônes, tenues d'apparat, esplanade... De bonnes conditions pour écouter la voix du Seigneur ?

→ Le vrai prophète Michée dit ce que Dieu lui a fait voir et ouïr

→ Acab ne veut entendre que du bien de lui...

→ Acab a ouvert la porte d'entrée au démon !!

→ Michée l'explique à Acab car il voit ce qui se dit au Ciel...

→ Las de protéger Acab, le Seigneur le lâche.

→ Et Michée le confirme à Sédécias : Trônes, tenues d'apparat, esplanade ne sont pas de bonnes conditions pour écouter la voix du Seigneur

→ Oui, Seigneur, comme le dit Ton prophète, je veux me retirer à l'écart pour écouter Ta Parole et voir ce que Tu attends de moi, de nous

→ Cependant Acab sent bien qu'il ne doit pas faire tuer Michée : et si c'était bien le Seigneur qui parle à travers lui ?

²⁶Le roi d'Israël donna cet ordre : « Saisis-toi de Michée et remets-le aux mains d'Amone, gouverneur de la ville, et à Joas, le fils du roi.

²⁷Tu diras : "Ainsi parle le roi : Mettez cet homme en prison, nourrissez-le de rations réduites de pain et d'eau jusqu'à ce que je revienne sain et sauf". »

²⁸Michée reprit : « Si vraiment tu reviens sain et sauf, c'est que le Seigneur n'a pas parlé par ma bouche ! » Il ajouta : « Vous, tous les peuples, écoutez ! »

→ Avant de partir pour la prison où l'attend ce si dur régime alimentaire, Michée a le temps de dire au peuple d'écouter la Parole du Seigneur

²⁹Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, montèrent à Ramoth-de-Galaad.

³⁰Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Je vais me déguiser pour marcher au combat, mais toi, revêts ta tenue. » Le roi d'Israël se déguisa pour marcher au combat.

→ Acab est dans le collimateur de son voisin le roi d'Aram...

³¹Le roi d'Aram avait donné cet ordre à ses trente-deux commandants de chars : « Vous n'attaquerez ni petit ni grand, mais uniquement le roi d'Israël ! »

→ ...son déguisement va-t-il le protéger ?

³²Lorsque les commandants de chars virent Josaphat, ils dirent : « C'est sûrement le roi d'Israël. Et ils se dirigèrent de son côté pour l'attaquer. Mais Josaphat poussa un cri.

→ Que nenni !

³³Alors les commandants de chars virent que ce n'était pas le roi d'Israël et ils se détournèrent de lui.

³⁴Un homme tira de l'arc au hasard et atteignit le roi d'Israël entre les attaches et la cuirasse.

Le roi dit au conducteur de son char : « Tourne bride et fais-moi sortir du champ de bataille, car je me sens mal ! »

³⁵Le combat, ce jour-là, devint très violent. On maintenait le roi debout sur son char, face aux Araméens. Et le soir, il mourut. Le sang de sa blessure coulait au fond du char.

³⁶Au coucher du soleil, un cri se propagea dans le campement : « Chacun à sa ville et chacun à sa terre ! »

³⁷Le roi était mort ; il fut ramené à Samarie, et c'est à Samarie que fut enseveli le roi.

³⁸On lava le char à grande eau à l'étang de Samarie. Les chiens lapèrent le sang et les prostituées s'y baignèrent, conformément à la parole que le Seigneur avait dite.

→ "Qu'ils retournent en paix, chacun dans sa maison" avait dit le Seigneur à Michée

³⁹Le reste des actions d'Acab, tout ce qu'il a fait, la maison d'ivoire qu'il a édifiée et toutes les villes qu'il a construites, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois d'Israël ?

⁴⁰Acab reposa avec ses pères. Son fils Ocozias régna à sa place.

⁴¹Josaphat, fils d'Asa, devint roi sur Juda, la quatrième année du règne d'Acab, roi d'Israël.

⁴²Josaphat avait trente-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem.

Le nom de sa mère était Azouba ; elle était fille de Shilki. ⁴³Il marcha dans tous les chemins d'Asa, son père ; il ne s'en détourna pas, faisant ce qui est droit aux yeux du Seigneur.

→ Il est plus facile à un roi de pervertir son peuple que de la ramener sur un bon chemin...

⁴⁴Toutefois les lieux sacrés ne disparurent pas :

le peuple offrait encore des sacrifices et brûlait de l'encens dans les lieux sacrés.

⁴⁵Josaphat fut en paix avec le roi d'Israël.

⁴⁶Le reste des actions de Josaphat, la bravoure dont il fit preuve, les guerres qu'il livra, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois de Juda ?

⁴⁷Les derniers prostitués sacrés qui restaient du temps de son père Asa, il les balaya du pays.

⁴⁸Il n'y avait pas de roi en Édom, mais un préfet du roi.

⁴⁹Josaphat fit des navires de haut bord pour aller à Ophir chercher de l'or, mais il n'y alla pas car les navires se brisèrent à Écione-Guéber.

→ Le Seigneur a accompagné Son serviteur quand ses projets étaient Ses projets, pas pour aller chercher de l'or

⁵⁰Alors, Ocozias, fils d'Acab, dit à Josaphat :

« Mes serviteurs iront avec tes serviteurs sur les navires ». Mais Josaphat refusa !

⁵¹Josaphat reposa avec ses pères. Il fut enseveli avec eux dans la Cité de David, son ancêtre. Son fils Joram régna à sa place.

→ Josaphat a compris la leçon de Tarsis et du coup refuse l'aide d'Acab pour y repartir

⁵²Ocozias, fils d'Acab, devint roi sur Israël, à Samarie, la dix-septième année du règne de Josaphat, roi de Juda. Il régna deux ans sur Israël.

⁵³Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Il marcha dans le chemin de son père, dans le chemin de sa mère, et dans le chemin de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait commettre à Israël des péchés.

⁵⁴Il servit Baal et se prosterna devant lui.

Il provoqua l'indignation du Seigneur, Dieu d'Israël, tout comme l'avait fait son père.

→ Le royaume de Samarie, encore appelé "d'Israël" pourra-t-il survivre à cette lignée de rois indignes ?

→ À nous d'aller voir le 2^e Livre des Rois, et aussi le 1^{er} et le 2^e Livres de Chroniques !

Josaphat sur une peinture
du [XVII^e siècle](#) du chœur de l'église
Sainte-Marie d'[Åhus](#), en Suède
(artiste inconnu)



Josaphat, roi de Juda
D'après wikipedia.org

[Roi de Juda](#) de 870 à [848 avant JC](#)¹

Dynastie : [Maison de David](#)

Prédécesseur : [Asa](#), son père. Successeur : [Joram](#), son fils

Mère : Azuba

Enfants : [Joram](#), Azaria, Yehiel, Zacharie, Azaryahu, Mikaël, Shephatyahu

Résidence : Palais royal de [Jérusalem](#)

[Rois d'Israël](#) contemporains : [Achab](#), [Ochozias](#), [Joram](#)

Selon la [Bible](#), **Josaphat** (en [hébreu](#) יְהוֹשָׁפָט (Yehôshāphāt)² : « [YHWH](#) a jugé », en [grec](#) Ἰωσαφάτ (Iôsaphat)³, en [latin](#) Iosaphat⁴), fils d'[Asa](#), a été [roi de Juda](#) durant 25 ans, au début du [IX^e siècle av. J.-C.](#) Son règne fut marqué par un rapprochement entre les royaumes de [Juda](#) et d'[Israël](#). La seule source explicite dont on dispose sur Josaphat est la Bible^{5,Note 1}. Fils d'[Asa](#) et d'[Azuba](#), fille de Shilhi, il succéda à son père à l'âge de 35 ans. La Bible le décrit comme un roi qui, à l'instar de son père, fit « ce qui est droit aux yeux de l'Éternel »⁶. Selon certains auteurs ([E. R. Thiele](#)⁷, par exemple), il régna avec son père durant la maladie de ce dernier, avant de lui succéder. Il eut sept fils : [Joram](#), l'aîné ; Azaria, Yehiel, Zacharie, Azaryahu, Mikaël et Shephatyahu. Il leur laissa un héritage conséquent⁸. Joram régna sans doute avec lui durant cinq ans, puis lui succéda.

Politique diplomatique et militaire

Son rapprochement avec le [royaume d'Israël](#) se concrétisa par des visites au roi [Achab](#), par une alliance militaire entre les deux royaumes, et par le mariage de son fils [Joram](#) avec une fille de la maison d'[Omri](#), [Athalie](#), fille ou sœur d'Achab. La ville de [Ramoth en Galaad](#) étant aux mains de [Ben-Hadad](#), roi d'[Aram](#), Achab convia Josaphat à se joindre à lui pour la reprendre. Josaphat accepte mais demande à consulter Dieu, par l'intermédiaire des [prophètes](#). Quatre cents prophètes de l'entourage d'Achab prédirent le succès, mais Josaphat demanda à consulter un autre prophète^{Note 2}. Achab fit alors appeler le prophète Michée, fils de Yimla^{Note 3}, malgré sa rancœur à son égard. Michée prédit la défaite, mais Achab refusa de le croire et le fit arrêter. Les deux rois partirent alors à la guerre, mais malgré le stratagème d'un Achab déguisé, vraisemblablement pour se protéger aux dépens de Josaphat, les armées d'Aram, qui avaient pour ordre de se focaliser sur le roi d'Israël, finirent par le reconnaître. Achab fut mortellement touché alors que le roi de Juda fut épargné⁹.

Josaphat fit construire des « vaisseaux de [Tarsis](#) » pour aller chercher l'or d'[Ophir](#), mais ces vaisseaux sombrèrent à [Ezion-Geber](#) (près de l'actuelle [Eilat](#)). Selon le Premier livre des Rois¹⁰, Josaphat refusa l'offre d'[Ochozias](#), roi d'Israël, qui voulait participer à l'expédition. Mais selon le [Chroniste](#)^{Note 4,11}, l'échec de celle-ci est une punition divine après que Josaphat s'est associé à Ochozias pour construire cette flotte. Il est possible que ces deux passages constituent une comparaison entre Josaphat et son illustre ancêtre [Salomon](#)¹². Dans un récit relativement proche de celui de la guerre menée avec Achab contre Aram, le Deuxième livre des Rois raconte la guerre menée par Josaphat au sein d'une alliance regroupant avec lui Joram, roi d'Israël et le roi d'[Édom](#), contre [Mesha](#), roi de [Moab](#), vassal rebelle d'Israël¹³.

Triomphe de Josaphat sur [Hadad](#), roi d'[Aram](#).
Enluminure de [Jean Fouquet](#) (vers 1470) dans une
édition des [Antiquités juives](#) de [Flavius Josèphe](#).



→ Un
"triom-
phe" ?
Certes,
Josaphat
n'a pas
perdu la
vie, mais
1Rois22 ne
dit pas qui
gagna la
bataille de
Ramoth en
Galaad...

L'armée étant assoiffée, Josaphat demanda à consulter un prophète de Dieu. Les trois rois alliés allèrent donc consulter le prophète [Élisée](#), qui ne les reçut que par égard pour Josaphat, et leur prédit la victoire. En effet, Moab fut battue, et les Israélites ravagèrent le pays jusqu'à [Qir-Hérès](#), capitale de Moab. Là, Mesha, défait militairement, sacrifia son propre fils, ce qui était abominable aux yeux des Israélites, qui rentrèrent chez eux.

Josaphat participa à plusieurs guerres contre ses voisins dans le cadre de son alliance avec le Royaume du Nord. De plus, le Deuxième livre des Chroniques contient le récit, sans parallèle dans les livres des Rois, d'une guerre contre Moab, [Ammon](#) et les « Maonites » (ou « Méûnites »), qui l'attaquaient¹⁴. Avertis de l'approche de cette coalition, le roi et son peuple prennent peur et se tournent vers Dieu. Un prophète les exhorta à marcher vers l'ennemi, ce qu'ils firent. Ils n'arrivèrent face à eux que pour constater leur anéantissement, pillèrent leurs richesses et revinrent à Jérusalem.

Roi pieux comme son père Asa, Josaphat poursuivit son œuvre en matière religieuse, en particulier en luttant contre la prostitution sacrée¹⁵. On ne sait pas trop s'il « fit encore disparaître de Juda les hauts lieux et les idoles »¹⁶, ou si « les hauts lieux ne disparurent point, et le peuple n'avait point encore le cœur fermement attaché au Dieu de ses pères »¹⁷. Selon le Chroniste, la troisième année de son règne, il envoya des militaires et des religieux enseigner la Loi à tout le peuple de Juda¹⁸. Toujours selon le Chroniste, il établit dans son royaume une administration judiciaire et religieuse, et en particulier des juges¹⁹. On retrouve dans les lois deutéronomiques des traces de cette réforme^{Note 5}.

En plus des habituelles mentions à visées chronologiques ou généalogiques, certaines²⁰ montrent que, au moins pour le Chroniste, Josaphat est resté dans les mémoires comme un modèle de roi fidèle à Dieu.

Éclairages archéologiques

Si aucune trace archéologique n'évoque le roi Josaphat, on peut, à l'aide de monuments contemporains, lire les passages bibliques le concernant sous un angle différent. La [stèle de Mesha](#) vient confirmer qu'après la mort d'[Omri](#) (le père d'Achab), un roi de Moab nommé Mesha s'est révolté contre le roi d'Israël, mais ne mentionne pas sa défaite contre une coalition incluant le roi de Juda. Cette stèle, la [stèle de Tel Dan](#) et le [monolithe de Kurkh](#) évoquent tous plus ou moins explicitement la figure d'Achab. Le monolithe de Kurkh suggère même qu'il a pu compter parmi les principaux leaders de la coalition qui affronta les armées assyriennes lors de la [bataille de Qarqar](#). Tout cela semble indiquer qu'Achab, et, plus généralement, la dynastie [omride](#), a joui d'une certaine puissance régionale²¹. Ceci pourrait expliquer pourquoi, alors que son père avait affronté le royaume du Nord, un roi pieux a pu s'allier avec une dynastie idolâtre. Le tombeau dit « [grotte de Josaphat](#) » situé dans la vallée du [Cédron](#) à [Jérusalem](#) n'est qu'une attribution tardive à ce roi biblique. Il date en réalité de la [période du Second Temple](#)²².

Chronologie

Comme de nombreuses dates concernant les personnages bibliques de cette époque, celles-ci sont approximatives, et peuvent faire l'objet de débats entre exégètes. Josaphat a régné au cours du [IX^e siècle av. J.-C.](#). Selon les exégètes, il aurait régné de [-873 à -849](#) ([Albright](#)²³), de [-872 à -848](#) ([Thiele](#)⁷), ou de [-870 à -846](#) ([Galil](#)²⁴). Selon Thiele, de [-872 à -870](#), Josaphat règne avec son père Asa durant la maladie de ce dernier, et de [-853 à -848](#), il règne avec son fils Joram. Galil réfute la première corégence, et date la deuxième de [-851 à -846](#).

Notes

1. Attention, à partir de [1 Rois 22,44](#) et jusqu'à la fin du chapitre et du livre, il peut y avoir un décalage d'un verset entre les diverses traductions de la Bible. La numérotation utilisée ici est celle qu'on trouve dans les traductions [Segond](#) et [Crampon](#) telles qu'elles sont dans Wikisource, ainsi que dans la [Bible de Jérusalem](#).
2. Les prophètes appelés d'abord par Achab ne sont pas d'authentiques prophètes du Dieu d'Israël, puisque [Jézabel](#), épouse impie d'Achab, avait fait persécuter ou massacrer ces derniers. Josaphat semble ne pas avoir été dupe de cela : en roi pieux, il voulut connaître la parole de Dieu telle que seul un vrai prophète pouvait la lui transmettre.
3. À ne pas confondre avec l'auteur du [livre de Michée](#), qui vécut vraisemblablement 150 ans plus tard.
4. On appelle « Chroniste » l'auteur des deux [Livres des Chroniques](#).
5. Bien que la tradition attribue le [Deutéronome](#) à [Moïse](#), ce livre doit beaucoup à la réforme (dite deutéronomique) du roi [Josias](#), postérieure de plus de deux siècles au règne de Josaphat. La réforme deutéronomique a pu reprendre tout ou partie de la réforme de Josaphat, il n'est donc pas invraisemblable de trouver trace de cette dernière dans le Deutéronome ([Deutéronome 16,18-20](#) ; [Deutéronome 17,8-13](#)).

Références

1. Selon [Thiele](#). Comme de nombreuses dates concernant les personnages bibliques de cette époque, celles-ci sont approximatives, et peuvent faire l'objet de débats entre exégètes. Cf. [Rois de Juda](#)
2. [Bible en hébreu](#) [archive]
3. [Site internet Myriobyblos \(Bible en grec\)](#) [archive]
4. [Site internet Biblos.com](#) [archive]
5. Dans la Bible, le règne de Josaphat est raconté en [1 Rois 22,2–51](#), en [2 Rois 3,7–14](#) et en [2 Chroniques 17,1–21,1](#). Josaphat y est aussi mentionné en [1 Rois 15,24](#), en [1 Rois 22,52](#), en [2 Rois 1,17](#), en [2 Rois 3,1](#), en [2 Rois 8,16](#), en [2 Rois 12,18](#); en [1 Chroniques 3,10](#), en [2 Chroniques 21,2 ; 12](#), en [2 Chroniques 22,9](#); et en [Matthieu 1,8](#).
6. [1 Rois 22,43](#)
7. [Edwin R. Thiele](#), *The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings*, Kregel Academic, 1994, 256 p. ([ISBN 0-8254-3825-X](#), [lire en ligne](#) [archive]), p. 83-87 ; 215 ; 217-218
8. [2 Chroniques 21,2-3](#)
9. [1 Rois 22,1–38](#) ; [2 Chroniques 18,2–19,1](#)
10. [1 Rois 22,49–50](#)
11. [2 Chroniques 20,35–37](#)
12. [1 Rois 9,26–28](#) ; [1 Rois 10,22](#)
13. [2 Rois 3,4–27](#)
14. [2 Chroniques 20,1–29](#)
15. [1 Rois 22,47](#)
16. [2 Chroniques 17,6](#), voir aussi [2 Chroniques 19,3](#)
17. [2 Chroniques 20,33](#), voir aussi [1 Rois 22,44](#)
18. [2 Chroniques 17,7-9](#)
19. [2 Chroniques 19,4-11](#)
20. [2 Chroniques 21,12](#), [2 Chroniques 22,9](#)
21. [Israël Finkelstein](#) et [Neil Asher Silberman](#) (trad. de l'anglais), *La Bible dévoilée : Les nouvelles révélations de l'archéologie*, Paris, [Bayard](#), 2002, 432 p. ([ISBN 2-227-13951-X](#)), p. 206-216
22. [Amos Kloner](#) et [Boaz Zissu](#), *The Necropolis of Jerusalem in the Second Temple Period*, Louvain, [Peeters](#), 2007, 820 p. ([ISBN 978-90-429-1792-7](#))
23. [William F. Albright](#), « The Chronology of the Divided Monarchy of Israel », *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, n° 100, 1945
24. [Gershon Galil](#), *The Chronology of the Kings of Israel & Judah*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1996, 180 p. ([ISBN 90-04-10611-1](#), [lire en ligne](#) [archive])

Bibliographie

- [William F. Albright](#), « The Chronology of the Divided Monarchy of Israel », *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, n° 100, 1945
- [Edwin R. Thiele](#), *The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings*, Kregel Academic, 1994, 256 p. ([ISBN 0-8254-3825-X](#), [lire en ligne](#) [archive])
- [Gershon Galil](#), *The Chronology of the Kings of Israel & Judah*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1996, 180 p. ([ISBN 90-04-10611-1](#), [lire en ligne](#) [archive])